

La gauche et la droite : c'est quoi ?

Source : <http://www.espace-citoyen.be/article/264-la-gauche-et-la-droite-c-est-quoi/>



Les partis politiques sont souvent distingués selon leur appartenance à la gauche ou à la droite. Même s'il est difficile de les définir sans trop entrer dans les détails, un petit point sur leur signification s'impose...

À l'origine

Cette distinction remonte à 1789 quand les députés devaient décider si le Roi pouvait interdire une loi (mécanisme du veto royal) ou seulement la retarder (veto suspensif). Ceux qui étaient pour le veto se sont placés à droite du Président de l'Assemblée, les autres à gauche. Or, ce sont les aristocrates défenseurs de l'Ancien [Régime](#) qui ont voté pour ce veto, afin de limiter les pouvoirs de l'Assemblée. La droite devient ainsi l'emblème des conservateurs.

La gauche

La gauche rassemble au départ les progressistes, c'est-à-dire ceux qui veulent changer les choses et qui sont pour une plus grande solidarité entre citoyens grâce à l'intervention de l'État. Ils estiment que la société est divisée en classes sociales inégales (bourgeoisie, prolétariat) et que la politique doit amener la société vers une plus grande justice et égalité.

Mais la gauche évolue et est très diverse aujourd'hui. Elle rassemble les socialistes, les communistes, les anarchistes, etc. L'extrême gauche regroupe des mouvements révolutionnaires militant pour l'abolition du [capitalisme](#).

La droite

La droite regroupe les conservateurs, ceux qui veulent laisser les choses en l'état, au niveau social et culturel, mais qui sont favorables à une économie libérale, c'est-à-dire à une limitation de l'intervention de l'État afin de protéger les libertés individuelles. Pour eux, l'individu doit être encouragé à prendre des initiatives individuelles et ne doit pas être entravé dans ses actions par l'État.

La droite est également très diverse et rassemble les libéraux, les chrétiens-démocrates, les conservateurs, etc. L'extrême droite regroupe des mouvements réactionnaires, traditionalistes et autoritaires, généralement basés sur une idéologie raciste ou xénophobe.

Gauche et droite en [Belgique](#)

Pour simplifier "à la louche" le positionnement des partis francophones, le PS et [Ecolo](#) sont situés à gauche, le MR à droite et le [CDH](#) au centre, étant donné que ses prises de position sont souvent entre le PS et le MR. Le FN est à l'extrême-droite et le PTB à l'extrême-gauche. Mais attention à ne pas étiqueter les partis dans ces catégories car l'évolution des partis politiques a tendance à effacer les frontières entre la gauche et la droite.

Illustration issue du cahier pédagogique : "La [Communauté française](#), à quoi ça sert?", téléchargeable sur le site du Parlement de la Communauté française : <http://www.pcf.be>.

Les couleurs des partis. Ça vient d'où et ça sert à quoi ?

Source : <http://www.espace-citoyen.be/article/266-les-couleurs-des-partis-ca-vient-d-ou-et-ca-sert-a-quoi/>



Dans l'ancienne coalition arc-en-ciel, on parlait des bleus, des rouges et des verts. Les partis ont pris l'habitude de s'identifier par une couleur. Cela ne découle donc pas d'une obligation légale. Selon les cas, ce choix est plus ou moins volontaire.

Bleu pour les libéraux (MR)

De 1877 à 1894, pour faciliter le vote aux analphabètes, une loi impose que les premiers bulletins de vote officiels soient imprimés en couleur. Les noms des libéraux sont écrits en bleu, ceux des catholiques en rouge carnat (rosé). Les libéraux s'opposent dès le début à ce système qui montre clairement à l'Europe que certains électeurs ne sont pas instruits. À Nivelles par exemple, la moitié des électeurs sont alors agriculteurs. Quant au choix du bleu, ils le préfèrent au rouge utilisé en France lors de la Commune de Paris. En 1878, les libéraux remportent les élections et reviennent au pouvoir après huit ans d'absence. Le bleu est ainsi devenu celui de la victoire. Depuis lors, le bleu est porté à la boutonnière des sympathisants libéraux.

Rouge pour les socialistes (PS)

Après les catholiques, les socialistes ont récupéré le rouge, symbole de lutte, de la révolution, du rassemblement. C'était en effet la couleur du drapeau du mouvement ouvrier au 19^{ème} siècle. Les drapeaux rouges étaient présents à toutes les manifestations.

Orange pour les démocrates chrétiens (cdH)

Lors de la création du Parti Social Chrétien, le jaune et le vert étaient utilisés dans les mouvements de jeunesse et les rassemblement catholiques, le jaune, étant la couleur associée au Pape. Dans les années septante, les démocrates-chrétiens ont viré à l'orange. Pourquoi ? Cette couleur était plus visible, plus chaude et plus positive. Pour d'autres, ce choix aurait été inspiré par la couleur de la façade du bâtiment occupé par le siège du parti à Bruxelles, dès les années soixante. Aujourd'hui, le cdH a repris un peu de son rouge initial. Son nouveau logo est orange et rouge terracotta. Symbole de ce choix : l'orange serait « la couleur de l'humanisme, de la chaleur et de nos origines ». Le terracotta « évoque la terre des hommes » et est « la couleur du Sud par excellence », « celle du berceau des premiers démocrates et premiers humanistes ».

Vert pour les écologistes (Écolo)

Lorsque le mouvement Écolo est né en 1980, la couleur verte leur a vite été collée. Quoi de plus évident pour un groupe défendant l'environnement et dont les partisans étaient surnommés à l'époque : « les amis des petits oiseaux et des petites fleurs ». Pourtant, les océans recouvrent la plus grande partie de la planète. Pourquoi alors ne pas avoir choisi le bleu ? Tout simplement, parce que cette couleur était déjà prise.

Mais quelle nuance choisir ?

C'est à peine perceptible pour un œil non averti mais les partis politiques jouent beaucoup sur les diverses nuances de leur couleur de base. Le choix d'un vert foncé ou d'un vert clair aura un impact psychologique différent. Ainsi par exemple les affiches de campagne d'Écolo utilisent un bouton lumineux comprenant deux verts, différents de celui du logo. « C'est volontaire », nous répond-on au siège du parti. « On a suivi de près les conseils des imprimeurs et des graphistes... ».